

ABONNEMENT

\$2

PAR ANNÉE
(Payable d'avance)

L'Album des Familles

ANNONCES

Elles seront publiées
sur le couvert.
(Voir le tuy à la
dernière page.)

REVUE MENSUELLE

Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies, Voyages et Légendes.

RÉDIGÉ PAR UN COMITÉ D'ÉCRIVAINS CATHOLIQUES

⚡ Tout ce qui concerne la Rédaction, les Abonnements, envoi d'argent, Annonces, etc., doit être adressé à STANISLAS DRAPEAU, Editeur-Propriétaire de L'ALBUM DES FAMILLES, P. O., Boîte 1061, Ottawa.—Les lettres d'argent doivent être enregistrées.

Littérature.

LES CHEVALIERS

DE LA

CROIX BLANCHE

PAR

CHARLES BUET.

DEUXIÈME PARTIE

(Suite)

L'ARGENTINO.

VI

Comment Périclès Orestis joue son petit rôle.

—Clelio, tout est donc prêt ? Vous êtes décidé à tenter l'aventure ?

—Avouez que je suis docile, chère signora. Oui, le sort en est jeté. Je suis las de cette existence de mensonge, las de ce masque étouffant : je veux enfin respirer

librement... Du reste, il est temps d'en finir : on me soupçonne, je ne veux pas être pris dans un traquenard.

—Faites donc. Tout Palerme saura ce soir que le bandit l'Argentino était de toutes ses fêtes, déguisé en Clelio Zadoër...

—Oh ! Palerme sera incrédule. Et qu'importe ? Nous touchons au dénouement de la comédie. Vous escaladez la dernière marche du trône, ma belle reine...

—Silence, enfant ! Un seul obstacle me sépare de lui : il me faut la complicité de Lancelot de Peyl ; son témoignage pour reconnaître en toi le duc de Rocheraye, son neveu...

—Que dites-vous, Nighmèh ! s'écria Clelio frissonnant sous la toge de soie qui l'enveloppait.

—Son appui auprès des sociétés secrètes, dont il est un des agents supérieurs, si ce n'est des chefs, acheva la bohémienne.

—Mais moi, duc ! Est-ce vrai ?

—Si c'était vrai, aurais-je besoin de Lancelot de Peyl ? J'ai tramé à moi seule ce plan gigantesque qui doit rendre à la race de Pharaon son prestige et sa gloire, donner à mon fils d'adoption une fortune princière, un nom illustre, et du même coup venger de secrètes iniquités... Orestis réussira-t-il ? J'aurais dû agir moi-même.

—Impossible ! Orestis jouera son rôle de merveille. Je comprends maintenant pourquoi vous voulez que j'emmène à mon château de la montagne cette vieille folle et ses filles. Elles sont des otages ?

—Lancelot m'obéira.

—Certes ! Ah ! vous êtes digne du rang suprême, Nighmèh, car vous savez gouverner les hommes.

—Aie confiance. Patience aussi ! Toute force humaine se résume en trois mots : Croire... attendre... agir !...

C'est au fond du jardin, sous une voûte obscure de tamaris séculaires que la bohémienne et Clelio Zadoër s'entretenaient ainsi. Le reflet des lumières, dispersées à profusion dans les parterres, arrivait jusqu'à eux, et quelques lanternes suspendues aux branches vertes éclairaient discrètement ce coin d'ombre, où personne ne s'aventurait.

Mais non loin de là, autour des vastes pelouses constellées de globes de feu, autour des immenses corbeilles d'azalées, d'hortensias, de géraniums, de fuchsias et de roses, illuminées avec un art admirable, de nombreux cavaliers circulaient, escortant leurs dames richement parées.

Aux luers laiteuses des lanternes de cristal dépoli, aux clartés colorées des candélabres antiques, ce jardin avait un aspect féérique. avec ses blanches statues de marbre, ses gerbes de fleurs, ses fontaines, ses eaux jaillissantes, ses arbres et ses charmilles.

On y entendait le murmure musical des conversations discrètes, et des fenêtres ouvertes du vieux palais, dont la masse flamboyait de la base au faite, venaient des bouffées d'harmonie, dominant le bruit sourd de la foule.